

2H

Il te manque tant.

Tu le cherches partout, il ne te répond pas.
Tu regardes' sous l'armoire', dessous la cuisinière.
Même' derrière' le placard, où il semble se plaire.
Tu le cherches partout, il ne te répond pas.
Au fond de toi l'espoir cède' la place' à l'enfer,
La ville' pour un chat noir, c'est un état de guerre.

Tu ouvres la fenêtre, regardes dans la rue.
Tu l'appelles' plein poumon, le poing levé à dieu.
En face' y a des peut-être, qui peut-être l'ont vu,
Tu le prie par son nom, croix de bois, croix de feu.

Tu l'appelles d'un clin d'œil, ton morceau de destin,
Un petit, s'il est seul, ne sait pas de chemins.
Il te manque tant.
Le certain de la vie, ça passe' par l'amitié,
L'apprentissage d'amour, n'a pas de lois créées.

Tu descends dans la rue, à frôler l'accident,
Tu l'appelles comme' une' âme, attend de l'avenir.
Craignant qu'une' roue infâme, aie vu sa vie partir.
Tu cours les avenues, bousculant les passants,
Tu demandes l'homme' fort, celui qui sait la mort,
Et t'es prête' à l'effort, au savoir de son sort.

Tu l'appelles d'un clin d'œil, ton morceau de destin,
Un petit s'il est seul, ne sait pas de chemins.
Il te manques tant.
Le certain de la vie, ça passe par l'amitié,
L'apprentissage d'amour n'a pas de lois créées.

Tu le cherches partout, t'as l'espoir qui s'enfuit.
Eux, ils savent déjà, les larmes de tes yeux,
Comprennent que ton pas, n'est plus celui de deux.
Ils te disent qu'après tout, y a des chats qui oublient,
Faut pas lui en vouloir, peut-être est il heureux,
Pour courir après toi, il se sentait trop vieux.

Tu l'appelles d'un clin d'œil, ton morceau de destin,
Un petit s'il est seul, ne sait pas de chemins.
Il te manques tant.
Le certain de la vie, ça passe' par l'amitié,
L'apprentissage d'amour n'a pas de lois créées.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr